

le kermès minéral, etc. Pour calmer les quintes de toux et la douleur, l'on fera usage des opiacés, de la morphine, de la codéine, du chloral. Les applications calmantes locales, telles que l'onguent de belladone, agissent très lentement et peuvent, en règle générale, être omises. Enfin l'on soutiendra les forces du malade par les toniques, les boissons alcoolisées et une bonne diète.

Trois cas d'accouchement; application de forceps; complications fébriles;

par J. D. GAUTHIER, M.D., Montréal.

Observation I.—Le 20 janvier dernier, j'étais appelé auprès de Dame L....., pour un accouchement. Le travail fut long et pénible, et je fus obligé d'appliquer le forceps. La délivrance se fit pas attendre. Les suites de couches allèrent très bien jusqu'au troisième jour, époque à laquelle je fus fort surpris de trouver un pouls à 120, une température à 102°, et cessation complète des lochies et de la sécrétion lactée, pas de douleurs abdominales, pas de tympanisme. Je questionnai la malade pour savoir s'il n'y avait pas eu quelque extravagance de sa part qui pût expliquer cet état alarmant, je ne trouvai rien. Tout naturellement je songeai à la fièvre puérpérale et prescrivis en conséquence: quinine, gr. V répétés toutes les trois heures; injections vaginales chaudes au bichlorure. Le lendemain matin, à ma grande surprise, je trouvai le pouls à 90, la température à 97½°, la sécrétion lactée rétablie, les lochies réapparues. Je fis cesser le quinine et les injections vaginales, et le lendemain tout était rentré dans l'ordre.

Observation II.—Le 22, j'étais appelé auprès de Dame G....., pour l'accoucher de son troisième enfant. Après une attente de quatre heures, le travail se termina par les seules forces de la nature. Je continuai à visiter ma malade tous les matins. Le quatrième jour je fus surpris d'entendre ma malade me dire qu'elle avait eu, la veille, un violent frisson qui avait duré une heure, suivi d'un violent mal de tête. Je questionne et j'obtiens les réponses suivantes: cessation des lochies, et de la sécrétion lactée, douleurs abdominales violentes, tympanisme, pouls à 130, température 102½°. Je prescrivis: morphine, cataplasmes térébenthinés, gr. V toutes les deux heures, injections intra-utérines (au bichlorure) que je fais moi-même. Il est alors 10 heures A.M. A 4 heures P.M., je revois ma malade et la trouve soulagée de ses douleurs, les autres symptômes à peu près les mêmes. Je fais éloigner les doses de morphine et continuer le reste du traitement. Le lendemain matin, dès 8 heures, je me rends chez ma patiente et la trouve dans l'état suivant: pouls, 110; température,